



Document d'analyse du groupe de travail RAN YOUNG

Recommandations stratégiques

Le présent document d'analyse a été rédigé par le Centre d'excellence du RAN et Edwin van de Scheur de l'initiative Dare to be Grey. Les opinions qui y sont exprimées ne reflètent pas nécessairement celles du Centre d'excellence du RAN.

Introduction

Les jeunes forment de loin le pourcentage le plus élevé d'individus qui rejoignent les rangs de groupes extrémistes violents ⁽¹⁾. Alors qu'auparavant, ils étaient considérés purement et simplement comme la source du problème de la radicalisation, nous nous rendons compte aujourd'hui qu'ils constituent une ressource qui mériterait d'être davantage explorée et mise à profit dans la lutte contre l'extrémisme. Selon le Plan d'action pour la prévention de l'extrémisme violent présenté par les Nations unies en 2015, les jeunes sont des partenaires importants dans la lutte contre l'extrémisme violent ⁽²⁾. «Il est temps d'arrêter de penser aux jeunes comme un problème à résoudre et

de commencer à les considérer comme la solution au problème», a souligné Sarah Sewall, la sous-secrétaire d'État à la sécurité civile, à la démocratie et aux droits de l'homme dans son discours de clôture du Sommet mondial de la jeunesse sur la lutte contre l'extrémisme violent en 2015 ⁽³⁾.

(1) Euer, K., van Vossle, A., Groenen, A., & Van Bouchaute, K. More Hogeschool, T. & APART. (2014). *Strengthening Resilience against Violent Radicalisation (STRESAVIORA). Part I: Literature analysis* (HOME/2011/ISEC/AG/4000002547). Source: https://www.bounce-resiliencetools.eu/sites/default/files/content/download/files/stresaviora_research_report_part_3_0.pdf

(2) Nations unies. (2015): Plan d'action pour la prévention de l'extrémisme violent. Rapport du Secrétaire général, pp. 17-18. Source: http://www.un.org/en/ga/search/view_doc.asp?symbol=A/70/674&Lang=F

(3) Sewall, S. (2015). *Discours de clôture du Sommet mondial de la jeunesse sur la lutte contre l'extrémisme violent*, département d'État des États-Unis. Source: <https://2009-2017.state.gov/j/remarks/247817.htm>

Suite de l'introduction

Le RAN adhère à ce point de vue, reconnaissant que les jeunes européens peuvent apporter une contribution essentielle au programme de lutte contre l'extrémisme violent et doivent être mobilisés en tant qu'importantes parties prenantes sur cette question politique. Le RAN se développe depuis un certain nombre d'années et forme aujourd'hui un réseau de plus de 3 000 praticiens provenant des 28 États membres et représentant de nombreuses spécialités et secteurs. Et depuis mars 2017, les jeunes sont également représentés dans un sous-groupe qui leur est spécialement consacré au sein du groupe de travail du RAN Jeunes, familles et communautés.

La première réunion de RAN Young s'est tenue à Madrid, en Espagne, les 28 et 29 mars 2017. 35 participants provenant de nombreux États membres de l'UE y ont participé. Comme le présente le document ex-post de cette réunion, les jeunes ambassadeurs du RAN ont sélectionné quatre groupes de travail du RAN auxquels, selon eux, les contributions des jeunes peuvent avoir la plus grande utilité, et ils ont fourni des recommandations à ces différents groupes de praticiens ⁽⁴⁾. Les participants à cette première

réunion ont également passé en revue leurs stratégies de lutte contre l'extrémisme violent et ont formulé des recommandations pour faire reculer la radicalisation des jeunes et intégrer les perspectives de jeunes dans la politique de lutte contre l'extrémisme violent de leur pays.

(⁴) Réseau de sensibilisation à la radicalisation, YOUNG. (2017). *Réunion de lancement de RAN YOUNG: Young people's views on the work of first-line practitioners and policies*. Document ex-post, 28-29 mars 2017.

Source: <https://ec.europa.eu/home->

Ce document présente des preuves théoriques et des bonnes pratiques provenant du monde entier. Il reprend également des recommandations formulées lors de la réunion de RAN Young par les jeunes ambassadeurs du RAN sur les politiques nationales de lutte contre l'extrémisme violent des États membres de l'UE et le rôle des jeunes dans la lutte contre l'extrémisme violent en général.

Lors de leur réunion de mars, les membres du groupe de travail RAN Young ont tiré deux principales conclusions sur la participation des jeunes et ont préconisé des moyens d'assurer cette participation. Premièrement, ils ont conclu qu'une implication des jeunes dans la politique réduit leur vulnérabilité à la radicalisation en leur offrant d'autres débouchés, ceux-là démocratiques, et des possibilités d'affranchissement leur permettant de trouver une réponse à leurs griefs et de participer au système. Deuxièmement, ils sont arrivés à la conclusion que les perspectives et les contributions des jeunes peuvent améliorer la lutte contre l'extrémisme violent, car ceux-ci comprennent (habituellement) mieux les publics, la technologie, les communications et d'autres aspects qui y sont liés. Ces aspects seront présentés dans le Chapitre 1 de cet article.

Les jeunes ambassadeurs de RAN Young ont par ailleurs identifié quatre aspects clés de la politique de lutte contre l'extrémisme violent qui pourraient bénéficier de la contribution des jeunes: la prévention, l'inclusion sociale, Internet et l'éducation. Leurs recommandations dans ces domaines prioritaires seront présentées dans le Chapitre 2 de cet article.

[affairs/sites/homeaffairs/files/what-wedo/networks/radicalisation_awareness_network/about-ran/ran-yfand-c/docs/ran_young_kick_off_meeting_madrid_28-](https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-wedo/networks/radicalisation_awareness_network/about-ran/ran-yfand-c/docs/ran_young_kick_off_meeting_madrid_28-)

[29_03_2017_en.pdf](#)

Chapitre 1 La participation des jeunes

Définition de l'enjeu

La montée du groupe islamique fondamentaliste Daesh et l'émergence des combattants étrangers qui en découle depuis 2013 ont mis la radicalisation des jeunes sous le feu des projecteurs. Une série de nouvelles études sur les jeunes dans le contexte de l'extrémisme et de la lutte contre l'extrémisme ont été réalisées pour aborder ce problème ⁽⁵⁾. La plupart des recherches menées dans le domaine de la radicalisation des jeunes se sont

penchées sur les raisons pour lesquelles et les manières dont les individus se tournent vers les réseaux extrémistes ⁽⁶⁾. Toutefois, le débat s'est récemment détourné des « profils de vulnérabilité des jeunes », des « crises d'identité » et des « familles déchirées » pour se pencher sur une approche plus globale, à plusieurs niveaux, dont une part importante consiste à considérer les jeunes comme parties prenantes de la lutte contre l'extrémisme violent ⁽⁷⁾. Ce chapitre explore ces discussions, examine des bonnes pratiques provenant du monde entier et relaye les recommandations des jeunes ambassadeurs du RAN.

L'extrémisme peut être considéré comme une forme contestataire de politique et l'extrémisme violent comme une stratégie illégale visant à imposer une perception du monde différente ou à renverser l'ordre établi. Ainsi, les personnes tentées de rejoindre des groupes et des idéologies extrémistes réagissent à leur manque de représentation dans la majorité ou leur frustration à l'égard du système. Selon Anneli Botha, les adolescents de 15 à 19 ans

(5) Bigo, D. Bonelli, L. Guitet, E. P. & Ragazzi, F. (2014). *Preventing and countering youth radicalisation in the EU*. Study. Direction générale des politiques internes, Direction C: Direction des droits des citoyens et des affaires constitutionnelles — Libertés civiles, justice et affaires intérieures (PE 509.977 EN). Bruxelles: Parlement européen. Source [http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/etudes/JOIN/2014/509977/IPOL-LIBE_ET\(2014\)509977_EN.pdf](http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/etudes/JOIN/2014/509977/IPOL-LIBE_ET(2014)509977_EN.pdf)

(6) Voir par exemple: Hafez, M., & Mullins, C. (2015). The radicalization puzzle: A theoretical synthesis of empirical approaches to homegrown extremism. *Studies in Conflict & Terrorism*.

sont les plus enclins à la radicalisation et les plus exposés au risque de devenir la proie des recruteurs extrémistes, car ils réagissent plus fortement aux événements politiques externes et aux injustices qu'ils perçoivent ⁽⁸⁾.

Elle cite deux raisons qui expliquent la plus forte prédisposition des jeunes à l'extrémisme violent: les jeunes sont à la fois plus impatients et hésitent moins à réagir aux violations des droits de l'homme et à l'injustice par des actes violents s'ils perçoivent que cela est nécessaire pour changer le système politique. À la différence de leurs aînés, ils préfèrent souvent la confrontation à l'accommodement, le compromis ou la manipulation.

Les universitaires et les responsables politiques ne conçoivent plus la radicalisation comme un processus linéaire comportant une seule dimension, mais comme une trajectoire complexe et variable influencée par une combinaison de facteurs à différents niveaux ⁽⁹⁾, dont les griefs et les crises d'identité, ainsi que l'exposition à des recruteurs charismatiques et à leurs discours et idéologies extrémistes font partie. Du fait du caractère multidimensionnel de l'extrémisme, une approche comportant elle aussi plusieurs facettes est nécessaire pour évaluer

le rôle que les jeunes ont à jouer pour le combattre: la prévention primaire vers l'amont doit être conjuguée avec des programmes de déradicalisation vers l'aval.

Cette approche globale de la lutte contre l'extrémisme violent doit également prendre en compte la valeur de la participation des jeunes dans la politique et l'élaboration des politiques

(7) Voir par exemple: *Extremely Together*. (2018).

Countering violent extremism: a peer-to-peer guide by Extremely Together. **Source:**

<http://www.extremelytogethertheguide.org/>

(8) Botha, A. (2014). Political socialization and terrorist radicalization among individuals who joined al-Shabaab in Kenya. *Studies in Conflict & Terrorism*, 37(11), p. 910.

(9) Vidino, L., Marone, F., & Entenmann, E. (2017). *Fear thy neighbor: Radicalization and Jihadist attacks in the West*. Ledizioni.

comme facteur de prévention, tant au niveau individuel que pour l'ensemble de la société.

La participation des jeunes dans la lutte contre l'extrémisme violent

Le monde universitaire soutient largement les approches ascendantes de la lutte contre l'extrémisme violent, et les praticiens considèrent qu'elles sont plus efficaces que les approches descendantes⁽¹⁰⁾. C'est la raison pour laquelle les États membres de l'UE les intègrent progressivement dans les stratégies de lutte contre l'extrémisme violent⁽¹¹⁾. Ce changement s'est principalement traduit par l'implication des écoles et des enseignants dans le but d'employer l'éducation comme outil de prévention de la radicalisation, ainsi que l'engagement d'un dialogue avec les communautés religieuses et de la diaspora si un certain type de radicalisation est surreprésenté dans une communauté donnée.

Étant donné que le corpus de données probantes sur les approches ascendantes va en faveur de l'engagement des personnes proches et les plus semblables aux publics cibles vulnérables, les participants de RAN Young plaident en faveur de l'intégration des jeunes en tant que parties prenantes clés, d'une manière comparable aux collaborations qui existent avec les professionnels de l'éducation et les personnalités importantes dans les communautés. Les jeunes doivent donc être considérés comme des agents naturels de prévention, des fournisseurs d'interventions par des pairs, des messagers crédibles dans les contre-discours et de potentiels innovateurs qui peuvent être à l'origine de nouvelles approches.

Les approches entre pairs, relativement nouvelles dans la lutte contre l'extrémisme violent, n'ont pas été beaucoup traitées par la recherche. Compte tenu du caractère récent des programmes

(¹⁰) Bhatt, A., & Silber, M. (2007). Radicalization in the West: The homegrown threat. *The New York Police Department website*. Source: <https://info.publicintelligence.net/NYPDradicalization.pdf> (¹¹)
Voir, par exemple, la stratégie de prévention du Royaume-Uni présentée dans: Government, H. M. (2008). *The Prevent strategy: a guide for local partners in England*. UK: The Stationery Office. Source: https://www.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/97976/prevent-strategy-review.pdf

de lutte contre l'extrémisme dirigés par les jeunes, il est important de prendre en compte la transférabilité des approches dans d'autres domaines et leur capacité à être dirigés par d'autres parties prenantes. Les programmes dirigés par les jeunes qui sont utilisés dans la prévention d'autres problèmes, tels que la drogue et la criminalité, peuvent être appliqués au domaine de la lutte contre l'extrémisme; de la même manière, les enseignements tirés des approches de lutte contre l'extrémisme violent non spécifiques aux jeunes peuvent être intégrés à des initiatives dirigées par les jeunes. Des initiatives de lutte contre l'extrémisme violent dirigées par les jeunes dans des pays en développement (référéncées dans cette section) peuvent également être appliquées aux pays développés de l'Union européenne.

Selon Margaret Williams (¹²), la résolution du Conseil de sécurité des Nations unies sur la jeunesse, la paix et la sécurité (RCS 2250) dénote un «changement de la dichotomie considérant les jeunes en tant qu'auteurs ou victimes de la violence vers une perspective voyant les jeunes comme des agents de changement positif et de paix». La RCS 2250 souligne que les jeunes peuvent être des acteurs essentiels pour maintenir et promouvoir la paix et prévenir et résoudre les conflits au moyen de projets économiques, sociaux et de développement (¹³).

Soutenir et amplifier la voix des jeunes œuvrant pour la consolidation de la paix peut créer un puissant effet de levier. Par exemple, les activités de consolidation de la paix peuvent bénéficier de la culture numérique des jeunes générations. L'UNESCO (¹⁴) remarque que «notre tâche est de produire une nouvelle

(12) Williams, M. (2016). Youth, peace, and security: A new agenda for the Middle East and North Africa. *Journal of International Affairs*, 69(2), 103. Source: <https://jia.sipa.columbia.edu/youth-peace-security-new-agendamiddle-east-north-africa>

(13) Ibid.

(14) UNESCO. (2015). *Conférence internationale sur les jeunes et l'Internet: combattre la radicalisation et l'extrémisme*. Source: http://en.unesco.org/sites/default/files/concept_note_youth_and_internet.pdf

génération de "citoyens numériques" au niveau mondial et recommande l'utilisation de l'Internet comme outil favorisant l'activisme des jeunes et permettant d'édifier des sociétés du savoir inclusives. Le fait que le monde soit toujours plus connecté par l'intermédiaire des réseaux sociaux n'a pas seulement révolutionné l'interaction entre les hommes, mais a aussi offert de nouvelles possibilités pour consolider de la paix. Cela peut servir à la fois à attiser et à résoudre les conflits et constitue un outil permettant de propager la haine aussi bien que la solidarité ⁽¹⁵⁾. Les nouvelles technologies de l'information et de la communication fournissent des plateformes aux jeunes qui leur permettent efficacement de mobiliser leurs groupes de pairs et d'influencer leurs attitudes et leur comportement. Cela peut leur donner les moyens de provoquer des réformes politiques et des changements au sein de la société, ainsi que d'améliorer la gestion des conflits et les stratégies de résolution ⁽¹⁶⁾.

Mme Williams ⁽¹⁷⁾ met en garde contre l'hyper-sécurisation dans tout programme pour les jeunes. Selon elles, les opportunités et l'égalité des jeunes doivent être considérées sous une perspective de consolidation de la paix plutôt que du point de vue sécuritaire: sinon, les gouvernements risquent d'être encore davantage aliénés de ces groupes. Elle a également souligné le besoin d'impliquer les jeunes dans les prises de décisions de politiques au niveau régional ⁽¹⁸⁾.

Mirahmadi et al. citent des exemples d'

(15) Voir: One Young World. (2017, janvier 17). Retaking the Internet, ISIS's recruitment haven. Source: <https://www.oneyoungworld.com/blog/re-taking-internet-isis-recruitment-haven>

(16) Nations unies. (2015). *The Challenge of Sustaining Peace: Report of the Advisory Group of Experts for the 2015 Review of the United Nations Peacebuilding Architecture*. p. 22. Source: <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/150630%20Report%20of%20the%20AGE%20on%20the%202015%20Peacebuilding%20Review%20FINAL.pdf>

(17) Williams, M. (2016). Youth, peace, and security: A new agenda for the Middle East and North Africa. *Journal of International Affairs*, 69(2), 103.

d'efforts de consolidation de la paix couronnés de succès qui ont, de manière similaire, mobilisé les jeunes. Un autre exemple qu'ils évoquent est celui du projet «Let's live in peace» dont l'organisation de femmes PAIMAN Alumni Trust ⁽¹⁾ est à l'origine, qui a pour objectif de former une coalition de la société civile solide contre l'extrémisme. Au moyen de cette initiative, PAIMAN fournit aux femmes et

1
<https://www.peaceinsight.org/conflicts/pakistan/peacebuildingorganizations/paiman-alumni-trust-paiman/>

⁽²⁰⁾ Mirahmadi, H., Ziad, W., Farooq, M., & Lamb, R. (2016). Empowering Pakistan's civil society to counter violent extremism. *Contemporary Readings in Law and Social Justice*, 8(1), 194.

⁽²¹⁾ USAID. (2016). *Kenya and East Africa: Countering Violent Extremism*. Source: http://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PBAAH614.pdf

aux jeunes de la province de Khyber Pakhtunkhwa, au Pakistan, des cours en médiation et sur les compétences de transformation des conflits. Les projets de résolution des conflits et de consolidation de la paix de PAIMAN ont atteint plus de 35 000 jeunes au cours de ces deux dernières décennies ⁽²⁰⁾.

L'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) a lancé une série d'initiatives en Somalie qui visent à faciliter le dialogue entre les jeunes et les campagnes de sensibilisation à l'extrémisme violent dirigées par les jeunes. Certains projets ont utilisé l'influence positive du sport pour mobiliser et connecter les jeunes et les femmes. Par exemple, USAID a organisé un tournoi de basket de deux semaines dans le district de Mogadishu Abdulaziz, avec la participation d'équipes représentant huit districts de Mogadishu ⁽²¹⁾.

Selon Sarah Zeiger, fournir des formations en communication entre pairs et faciliter le renforcement des capacités peuvent aider les dirigeants d'organisations de jeunes et les personnes ayant de l'influence sur les jeunes qui mènent des activités de lutte contre l'extrémisme à étendre considérablement leur portée

(18)Ibid., p. 103

dans les communautés vulnérables. Ils doivent donc être dotés des compétences et des outils requis pour créer et diffuser les contre-discours et les récits alternatifs qui ciblent leurs amis et leurs pairs ⁽²²⁾.

Le programme «Extremely together», financé par l'UE et géré par la fondation Kofi Annan va dans ce sens. Il promeut le leadership des jeunes afin d'encourager la participation renforcée des jeunes dans tout l'éventail des activités de lutte contre l'extrémisme violent, assurer que les jeunes dirigeants ont leur mot à dire dans les décisions de lutte contre l'extrémisme violent et renforce la capacité des jeunes dans les communications et les interventions dans le domaine de la lutte contre l'extrémisme violent ⁽²³⁾.

De la même manière, le gouvernement danois a insisté sur le fait que le dialogue entre pairs peut contribuer à résoudre des griefs persistants, remettre en cause les stéréotypes et désamorcer les discours reposant sur l'antagonisme. Il s'est engagé à former des jeunes à diriger des discussions et des ateliers afin d'aider leurs pairs à résoudre des crises identitaires et encourager les interactions positives au sein de leurs communautés ⁽²⁴⁾.

La participation des jeunes dans la politique et l'élaboration de politiques en tant que mesure de prévention

(22) Zeiger, S. (2016). *Counter-Narratives for Countering Violent Extremism (CVE) in South East Asia*. Source: <http://www.hedayahcenter.org/Admin/Content/File2792016102253.pdf>

(23) Extremely Together. (2018). *Countering violent extremism: a peer-to-peer guide* by Extremely Together. Source: <http://www.extremelytogether-theguide.org/>

(24) Gouvernement du Danemark. (2014). *Prevention of Radicalisation and Extremism: Action Plan*. p. 11. Source: <http://www.iustitsministeriet.dk/sites/default/files/media/Pressem eddelelser/pdf/2015/SJ20150422125507430%20%5BDOR1545530%5D.PDF>

(25) Saltman, E. and Kirt, J. (2016). *Guidance for International Youth Engagement in PVE and CVE: Youth Responses to Resolution 2250*

Selon la recherche menée par l'Institute for Strategic Dialogue (ISD) ⁽²⁵⁾, les facteurs qui incitent les jeunes à rejoindre des réseaux extrémistes comprennent l'isolation sociale et l'exclusion politique qu'ils perçoivent. Global Risk Insights ⁽²⁶⁾ a déduit que les problèmes d'intégration dans le pays et les taux de chômage élevés parmi les jeunes musulmans ont profité aux djihadistes de communes belges telles que Molenbeek: ces circonstances leur ont facilité la tâche pour offrir aux jeunes désenchantés de nouvelles perspectives. De la même manière, au Royaume-Uni, une étude sur la cohésion des jeunes et des communautés commandée par le département de l'éducation du gouvernement britannique a conclu que des facteurs individuels déterminent la perception qu'ont les jeunes de la cohésion au niveau local et dans la société ⁽²⁷⁾. C'est pourquoi le secteur de la lutte contre l'extrémisme violent en général et les ambassadeurs de RAN Young en particulier encouragent les jeunes à comprendre et exercer leurs droits de citoyens, et recommandent de promouvoir la participation des jeunes après 16 ans dans l'éducation et la formation à plein temps.

Les principes directeurs des Nations unies sur la participation des jeunes dans la consolidation de la paix soulignent que les jeunes peuvent et doivent assumer des rôles de direction dans la résolution des conflits et la prévention de l'extrémisme

and the UN Plan of Action to Prevent Violent Extremism. Institute for Strategic Dialogue. p. 6. Source: <http://docplayer.net/39238321-Guidance-for-international-youthengagement-in-pve-and-cve-youth-responses-to-resolution-2250and-the-un-plan-of-action-to-prevent-violent-extremism.html>

(26) Dozier, J. (2016). Why does Belgium breed terrorists?. *Global Risk Insights*. Source: <http://globalriskinsights.com/2016/04/brussels-attack/>

(27) Demack, S., Platts-Fowler, D., Robinson, D., & Stevens, A. (2010). *Young people and community cohesion: analysis from the*

Longitudinal Study of Young People in England (LSYPE) (Research Report DFE-RR033). Département de l'éducation du Royaume-Uni Source: https://www.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/181542/DFE-RR033.pdf

⁽²⁸⁾. La participation des jeunes, qui sont de puissants moteurs d'innovation, est une «condition essentielle» à la réussite des activités de consolidation de la paix. Ils peuvent apporter une contribution importante à la création de communautés socialement, politiquement et culturellement inclusives et accélérer les processus de transition vers des structures de gouvernance démocratiques et justes du point de vue social dans les régions touchées par des conflits. Afin de mieux mettre à profit cette ressource encore peu explorée, les gouvernements devraient promouvoir activement la participation civique et la citoyenneté active des jeunes et s'adresser aux groupes marginalisés et difficiles à atteindre ⁽²⁹⁾.

Promouvoir le dialogue avec les jeunes et répondre à leurs griefs est également une priorité du programme de la Commission européenne ⁽³⁰⁾, qui a souligné l'importance de créer un environnement inclusif et chaleureux pour les jeunes afin de prévenir la radicalisation. Un rapport de 2015 publié par la Commission européenne annonce l'intention des États membres de renforcer la citoyenneté active, l'employabilité et l'inclusion sociale des jeunes dans le cadre de leur stratégie de lutte contre l'extrémisme ⁽³¹⁾.

Plusieurs ambassadeurs de RAN Young ont appelé leurs gouvernements nationaux à mobiliser la participation des jeunes de manière plus formelle dans l'élaboration de politiques. Ils ont souligné que les jeunes n'avaient souvent pas accès à cette participation et qu'ils se sentaient privés de leurs droits; dans

(28) Voir: Sous-groupe consacré à la participation des jeunes dans la consolidation de la paix du Réseau interinstitutions des Nations Unies pour l'épanouissement des jeunes. (s.d.). *Principes directeurs sur la participation des jeunes à la consolidation de la paix*. Source: https://www.sfcg.org/wp-content/uploads/2014/04/GuidingPrinciples_EN.pdf

(29) Ibid.

(30) Commission européenne. (2015). *Communication de la Commission au Parlement européen, au Conseil, au Comité économique et social européen et au Comité des régions: Projet de rapport conjoint 2015 du Conseil et de la Commission sur la*

les débats, ils se sentaient souvent traités de manière condescendante. Ils avaient également l'impression que les politiques qui s'appliquaient particulièrement aux jeunes étaient élaborées sans consulter les représentants qui pourraient s'exprimer dans l'intérêt de leur génération. Il en a résulté des résolutions et des solutions inefficaces et erronées, qui ont également contribué à un sentiment généralisé d'exclusion sociale chez les jeunes.

Toutefois, certains ambassadeurs de RAN Young tels que ceux de la Finlande ont félicité leur gouvernement national d'avoir impliqué les jeunes dans l'élaboration de politiques en général, et dans le domaine de la lutte contre l'extrémisme violent en particulier, et ils ont conseillé les États membres de l'UE d'adopter cette bonne pratique. Ils ont souligné l'inclusion de jeunes musulmans dans le plan d'action national pour la prévention de la radicalisation et l'extrémisme violent, qui participent à l'élaboration de politiques sur un pied d'égalité avec les représentants gouvernementaux et les organisations non gouvernementales ⁽³²⁾. L'engagement de la Finlande envers la lutte collaborative contre l'extrémisme violent et la valeur qu'elle attribue à l'implication des jeunes et des communautés religieuses dans ce travail est manifeste dans la pratique:

citons par exemple, l'établissement d'un conseil de jeunes qui organise des séances de questions-réponses pour les jeunes en Finlande, ainsi que la mise à disposition par le ministère de l'éducation de fonds destinés aux programmes dirigés par les jeunes.

la mise en œuvre du cadre renouvelé pour la coopération européenne dans le domaine de la jeunesse (2010-2018)
(Bruxelles, 15.9.2015, COM(2015) 429 final). Source:

<http://ec.europa.eu/transparency/regdoc/rep/1/2015/EN/1-2015429-EN-F1-1.PDF>

(31)Ibid.

(32)Voir: Mankkinen, T., & Ewvaraye, A. (2016).

National Action Plan for the Prevention of Violent Radicalisation and Extremism. Ministère de l'intérieur (Finlande). Source: http://julkaisut.valtioneuvosto.fi/bitstream/handle/10024/75040/Kansallinen_vakivalt_radikalisoituminen_eng_NETTI.pdf

Chapitre 2 Domaines politiques

Prévention

Définition de l'enjeu

Le processus visant à prévenir l'extrémisme violent peut être divisé en deux catégories: la prévention primaire et la prévention ciblée. La première, la prévention primaire, est la pratique qui réduit de manière proactive les vulnérabilités d'une population face à la radicalisation sans évaluer les vulnérabilités des individus. La deuxième, la prévention ciblée ou l'intervention, a recours à l'évaluation des vulnérabilités particulières d'une personne et l'étape où elle se trouve dans le processus de radicalisation, avant qu'une mesure de prévention personnalisée puisse être prise. Ces deux types de prévention interviennent avant l'acte extrémiste violent ou le crime et reposent, dans une certaine mesure, sur des hypothèses fondées sur des preuves selon lesquelles des idées, des mots et des comportements non violents précèdent des actes extrémistes. Étant donné que tous deux appartiennent à ce que l'on appelle «l'espace précriminel», ils ne sont pas liés à l'application des lois dans la plupart des pays de l'UE, même s'ils sont parfois administrés par des représentants de cette sphère.

Recommandations

Les ambassadeurs de RAN Young sont unanimes à penser que le renforcement des capacités structurelles et institutionnelles à mener des activités de prévention primaire est davantage bénéfique à la lutte contre

l'extrémisme violent qu'élargir les lois sur la sécurité ou se concentrer sur la politique criminelle. Étant donné qu'ils disposent d'une expérience récente et pratique sur le système éducatif, ils sont uniquement placés pour identifier ces défis et ces solutions.

Ils recommandent de promouvoir le pluralisme au moyen de politiques d'intégration et d'éducation, qui constituent une approche préventive nécessaire. De cette manière, renforcer la résilience des jeunes contribuera à identifier les crises qui peuvent ouvrir la voie à la radicalisation. Ils suggèrent également d'affûter l'esprit critique des enfants d'âge scolaire comme moyen de prévenir leur exploitation par des extrémistes, en cas de vulnérabilité, lorsque les enfants ont déjà été exposés à des individus, propagande ou groupes extrémistes. En outre, ils ont relevé qu'une autre manière de renforcer la résilience est d'investir dans des activités interconfessionnelles afin d'accroître la compréhension au sein de la population générale et de saper les discours antagonistes qui ont recours à l'ignorance.

Concernant la prévention ciblée, les ambassadeurs de RAN Young reconnaissent qu'il est essentiel d'intervenir dans les cas où des individus montrent des signes de radicalisation et encouragent les efforts collaboratifs avec un large éventail de parties prenantes, notamment au sein des communautés religieuses, du secteur éducatif, dans le domaine de la santé mentale et parmi les jeunes. Cela permet de soutenir les actions visant à «repérer les signes» et mener les interventions tout en réduisant les conséquences négatives non intentionnelles comme les signalements erronés, la sécurisation de l'espace précriminel et la dégradation des relations.

Bonne pratique

Les participants de RAN Young du Royaume-Uni ont soutenu la stratégie Prevent de leur gouvernement et l'ont recommandée en tant que bonne pratique, une évaluation confirmée par le programme de prévention et d'enseignement financé par l'UE Terrorism and Radicalisation (TerRA), qui l'a qualifiée d'approche de prévention la plus complète au monde ⁽³³⁾. Ils ont en particulier soutenu la fonction de Prevent qui a donné à des parties prenantes de différentes institutions telles que les écoles, les services de la santé et les services pénitentiaires et de probation les moyens de diriger des individus vers le programme Channel à des fins d'intervention ciblée.



Inclusion sociale

Définition de l'enjeu

L'inclusion sociale est l'approche politique qui consiste à assurer que les personnes d'une société se sentent valorisées, importantes et égales⁽³⁴⁾. Elle est essentielle à la lutte contre l'extrémisme violent, car les crises

d'identité, les crises personnelles, les griefs et les défaillances du système peuvent être des facteurs de vulnérabilité à la radicalisation. Tous ces facteurs peuvent être réduits au travers de l'inclusion sociale, qui doit donc être considérée comme la forme de prévention la plus structurelle.

Au niveau psychologique, si un individu n'a pas le sentiment d'appartenir à une communauté, d'avoir une raison d'être et un statut (qui trouve son original dans l'inclusion sociale), cette personne recherche d'autres moyens d'expression et de représentation, ce qui peut déboucher sur une participation dans des organisations extrémistes. Les extrémistes exploitent le manque d'inclusion sociale, réel ou perçu, en exacerbant les clivages entre les groupes: ils voient les choses tout noir ou tout blanc et utilisent un langage et des symboles qui divisent afin de souligner l'exclusion de l'individu de la société et son inclusion dans l'organisation extrémiste.

⁽³³⁾ Voir: Young, H., Rooze, M., Russell, J., Ebner, J., & Schulten, N. (2017). Approche factuelle et conseils politiques: Compte-rendu. *TerRa: Terrorism and Radicalisation*. Source: http://www.terra-net.eu/files/resources/evidence-based-policyadvice/evidence-based-policy-advice-terra_french.pdf

Recommandations

Les ambassadeurs de RAN Young relèvent que les politiques visant à améliorer l'inclusion sociale ne sont généralement pas établies par l'intermédiaire d'initiatives de lutte contre l'extrémisme violent ou des services de sécurité, mais ont une portée davantage transversale. Les efforts visant à réduire les récidives chez les anciens détenus, à fournir aux jeunes au chômage de nouvelles opportunités et à offrir aux adultes ayant des troubles psychiques des formations et de meilleures opportunités professionnelles sont des exemples de telles politiques. Si l'on considère traditionnellement ces politiques comme ne faisant pas partie du programme de lutte contre l'extrémisme violent, elles s'attendent néanmoins à l'exclusion sociale dans des franges de la société qui rejoignent des mouvements extrémistes: étant donné que ces politiques réduisent les facteurs de vulnérabilité qui peuvent être exploités par les organisations extrémistes, elles doivent être intégrées plus largement.

Les membres de RAN Young ont tous reconnu que les discours de division utilisés par les politiciens et les médias lorsqu'ils abordent le terrorisme et la lutte contre l'extrémisme violent étaient à l'origine d'exclusion sociale et ont fortement recommandé que ce problème soit abordé.

Les jeunes participants de RAN Young ont identifié les approches d'inclusion sociale qui doivent être adoptées dans le domaine de la lutte contre l'extrémisme violent afin d'améliorer son efficacité: la consultation et la mobilisation de la société civile (y compris les communautés et les jeunes) dans la prévention pour assurer que la lutte contre l'extrémisme violent n'utilise pas une approche descendante; la lutte contre l'extrémisme de tout type afin de ne pas aliéner un seul groupe confessionnel; la promotion du travail interreligieux pour unir les sociétés ayant des valeurs partagées contre les menaces communes

⁽³⁴⁾ Voir: La Banque mondiale. (2018). Social Inclusion.

Source: <http://www.worldbank.org/en/topic/social-inclusion>

posées par l'extrémisme; et l'insistance sur l'égalité dans l'État de droit, son application par des représentants officiels et la communication efficace à cet égard.

Bonne pratique

Les participants autrichiens de RAN Young ont reconnu le bon travail interconfessionnel mené par le Dialogue européen entre musulmans et juifs dans leur pays: ils ont affirmé que celui-ci créait une base solide pour la coopération intercommunautaire et contrait les discours idéologiques visant à mettre les communautés en opposition.

Internet

Définition de l'enjeu

La radicalisation s'appuie sur la communication efficace entre les extrémistes et les individus vulnérables. En raison du fait qu'ils sont insurgés, les extrémistes ont de prime abord de meilleures capacités d'innovation que les gouvernements dans l'utilisation des nouvelles technologies et préfèrent opérer dans des espaces non gouvernés. Au cours de ces deux dernières décennies, le développement de l'Internet a donné naissance à la communication instantanée et au réseautage. Il n'y a donc rien de surprenant à ce que les extrémistes aient développé des capacités pour utiliser les outils qu'il fournit, alors que les gouvernements ne l'ont pas fait. Cela est aggravé par le fait que l'Internet n'est pas conçu pour aller au-delà des législations nationales et des frontières; les

stratégies de lutte contre l'extrémisme violent sont souvent établies au niveau national ou local au départ, et c'est seulement maintenant qu'elles se développent au niveau international.

Recommandations

Les participants de RAN Young ont joué un rôle essentiel pour identifier l'Internet comme le principal domaine dans lequel les jeunes peuvent contribuer à la lutte contre l'extrémisme violent: ils estiment qu'ils sont davantage au courant des nouvelles technologies qui émergent et davantage en mesure d'innover que les responsables politiques et d'autres parties prenantes de la lutte contre l'extrémisme violent. S'agissant des approches de communication en ligne dans la lutte contre l'extrémisme violent, ils ont relevé que comme les jeunes sont souvent le public cible, ils devraient en conséquence être plus souvent consultés en ce qui concerne les groupes de discussion, le test de contenus et le développement de campagnes, et devraient être régulièrement pris en compte comme voix crédibles. En particulier, les participants de RAN Young se sont concentrés sur les discussions en cours sur l'élimination des contenus extrémistes: ils ont souligné le besoin que les jeunes contribuent au débat sur la liberté d'expression et la gouvernance en ligne. S'ils ont reconnu que la propagande extrémiste reste souvent accessible aux jeunes en ligne, ils ont également relevé que faire pression sur les fournisseurs d'accès pour qu'ils retirent toujours plus vite ce type de contenu n'était qu'une partie de la solution.

En outre, ils ont préconisé les actions suivantes: enseigner l'esprit critique aux internautes, réduire la probabilité que le matériel extrémiste trouve une résonance auprès des jeunes en ligne; mobiliser un plus grand nombre de jeunes dans la production de contre-discours et de récits alternatifs afin d'assurer que ceux-ci occupent le même espace que la propagande extrémiste; et encourager les jeunes à innover afin de les aider à élaborer des solutions technologiques à ce problème, particulièrement au moyen de la collaboration avec les réseaux sociaux.

Cette dernière recommandation a été considérée comme essentielle concernant les communications extrémistes qui contribuent à la radicalisation mais ne contreviennent pas à la loi ou aux conditions d'utilisation des fournisseurs d'accès Internet: à cet égard, le débat sur la protection par rapport à la liberté de parole est particulièrement pertinent. De nombreux participants ont plaidé en faveur d'une plus grande coopération avec les réseaux sociaux comme Facebook et Twitter et d'une intégration plus homogène entre les projets en ligne et hors ligne. Cela comprend d'élargir la dimension en ligne des initiatives de lutte contre



l'extrémisme violent afin d'atteindre des publics soit plus grands, soit plus spécifiques (la technologie rend possible l'un ou l'autre), selon leur mandat. Dans le même temps, les participants ont souvent mis l'accent sur le fait que si ces nouveaux discours et d'autres formes de discours doivent être soutenus, les jeunes doivent être plus souvent consultés et impliqués. Enfin, ils savent généralement mieux naviguer sur les réseaux sociaux modernes et sont souvent considérés comme une voix plus crédible lorsqu'ils se connectent avec leurs pairs.

Bonne pratique

Dans leurs discussions, les participants de RAN Young ont fait la promotion de «Dare to be Grey», la campagne de récits alternatifs contre la polarisation, afin de saper les discours antagonistes des extrémistes. Ils ont en particulier soutenu la collaboration entre les étudiants, le gouvernement néerlandais et Facebook, à qui ils attribuent la réussite de la campagne.

ÉDUCATION

Définition

En 2015, l'UE a intensifié ses efforts visant à combattre la radicalisation au moyen de l'éducation, et des éducateurs de toute l'Europe ont élaboré le *Manifeste pour l'éducation*, qui a servi d'appel à l'action et de guide pour les écoles sur la manière de mobiliser les personnes qui peuvent avoir «la plus grande influence dans la vie des jeunes» en leur évitant de se radicaliser ⁽³⁵⁾.

Un ambassadeur de RAN Young qui étudie en vue de devenir enseignant a remarqué: «Les écoles peuvent être un véhicule de changement social». De nombreux autres membres de RAN Young ont argumenté que si les écoles souhaitent conserver une influence positive sur la société et dans la lutte contre la radicalisation et l'extrémisme, elles doivent rester informées sur les tendances sociales actuelles et sur la progression des recherches dans le domaine.

Recommandations

Les participants de RAN Young ont émis trois principales recommandations durant l'événement de lancement.

Tout d'abord, les écoles peuvent jouer un rôle direct dans la prévention de la radicalisation. RAN Young recommande de former les enseignants afin de leur permettre de faire face à différents aspects de la radicalisation, par exemple identifier des signes de radicalisation chez un étudiant, ou savoir modérer les débats polarisés et les tensions parmi les étudiants durant la classe.

La deuxième recommandation concerne la diversité. Les jeunes passent une grande partie de leur temps à l'école qui est le lieu où une partie importante de leur identité est formée. Par conséquent, les écoles doivent apporter une attention prioritaire à la gestion des crises d'identité

⁽³⁵⁾ Réseau de sensibilisation à la radicalisation, Prevent. (2015). *Manifeste pour l'éducation - Donner aux éducateurs et aux établissements scolaires les moyens d'agir*. Source:

des jeunes. Gardant cela à l'esprit, les participants de RAN Young ont appelé à l'élaboration de plus de matériel et projets visant à promouvoir les récits alternatifs dans le domaine de l'histoire, de l'identité culturelle, de la diversité et de la citoyenneté active.

La troisième recommandation, et celle sur laquelle les participants insistent le plus lourdement, concerne l'influence des médias contemporains. Étant donné que les réseaux sociaux sont de plus en plus présents dans la vie courante d'aujourd'hui, RAN Young croit fermement que tous les jeunes doivent être formés à s'atteler aux risques et aux menaces qui y sont associés: reconnaître les fausses informations et la propagande, faire face aux stéréotypes et identifier la manipulation extrémiste. Dans ce domaine particulier, de nombreux participants ont insisté sur le fait que les jeunes devraient être consultés pour concevoir et mettre en œuvre les projets afin de suivre les tendances actuelles, innover là où cela est nécessaire et comprendre les besoins de leur génération.

Bonnes pratiques

S'agissant des bonnes pratiques, les participants britanniques de RAN Young ont fait référence au Département de l'éducation de leur pays, qui a facilité différents types de financement destinés aux programmes éducatifs communautaires tels qu'Educate Against Hate. Cela a permis à de nombreuses ONG locales d'offrir des programmes d'éducation par les pairs sur des sujets allant de la tolérance à la sécurité en ligne en passant par la manipulation et la radicalisation, et a permis à des enseignants de protéger les jeunes au moyen de la prévention primaire.

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Prevention_radicalisation/13/6/Manifesto_RAN_-_Version_francaise_894136.pdf---Donner_aux_éducateurs_et_aux_établissements_scolaires_les_moyens_d'agir----.pdf

Conclusion

Les ambassadeurs de RAN Young valorisent la possibilité d'être représentés dans le débat sur les efforts de lutte contre l'extrémisme violent et félicitent la Commission européenne d'avoir établi cette plateforme. Ils reconnaissent tous clairement le besoin urgent d'une participation accrue de leur génération dans tous les aspects de la lutte contre l'extrémisme violent et reconnaissent le rôle du RAN à cet égard.

La Stratégie de l'UE en faveur de la jeunesse est un excellent moyen d'encourager la participation des jeunes et la collaboration avec eux dans une série de domaines politiques ⁽³⁶⁾. Élargir cette approche et concentrer un élément de sa mise en œuvre sur la lutte contre l'extrémisme violent constituerait une décision positive sur la voie de l'application des nombreuses recommandations de ce document.

La manière dont différents pays mobilisent les jeunes dans la lutte contre l'extrémisme violent est frappante: certains se concentrent sur



(36) Voir: Commission européenne. (19 février 2018). Stratégie de l'Union européenne en faveur de la jeunesse. Source: https://ec.europa.eu/youth/policy/youth-strategy_fr les efforts de communication, d'autres sur l'éducation, tandis que d'autres encore mettent l'accent sur la participation active dans l'élaboration de politiques. Toutefois, aucun État membre de l'UE n'a inclus les jeunes dans tous les aspects de sa politique de lutte contre l'extrémisme violent; tous bénéficieront donc de tirer des enseignements de l'expérience précieuse d'autres pays dans cet effort partagé.

Les quatre domaines identifiés par les ambassadeurs de RAN Young pour promouvoir la participation des jeunes doit servir de point de départ pour que les praticiens du RAN entament un dialogue avec les membres de RAN Young ainsi que d'autres jeunes. Les gouvernements nationaux qui se demandent où ils peuvent mobiliser les jeunes devraient également se concentrer sur ces domaines. Les recommandations sur chaque section offrent des suggestions claires qui sont applicables à chaque État membre de l'UE.